

TARIF D'ABONNEMENT :

BOURNAIX-TOURCOING. Trois mois. 45 fr. 50. Six mois. 84 fr. UN AN. 150 fr. PAS-DE-CALAIS — SOMME — AISNE. Trois mois. 45 fr. UN AN. 150 fr. Les autres Départements et l'Étranger, les frais de poste en sus. C'est-à-dire des Abonnements est payable d'avance. Tout abonnement continue jusqu'à réception d'avis contraire.

BUREAUX & RÉDACTION

Roubaix, rue Neuve, 47. — Tourcoing, rue des Poûtrains, 42. Les Abonnements et Annonces sont réglés à ROUBAIX, rue Neuve, 47. — A LILLE, rue du Cour-Saint-Jehan, 9 bis. — A PARIS chez MM. HAVAS, LAFITTE et C^o, place de la Bourse, 8, et rue Notre-Dame-des-Victorins, 28. — A BRUXELLES, à l'OFFICE DE PUBLICITE.

ABONNEMENTS & ANNONCES :

Les Abonnements et Annonces sont réglés à ROUBAIX, rue Neuve, 47. — A LILLE, rue du Cour-Saint-Jehan, 9 bis. — A PARIS chez MM. HAVAS, LAFITTE et C^o, place de la Bourse, 8, et rue Notre-Dame-des-Victorins, 28. — A BRUXELLES, à l'OFFICE DE PUBLICITE.

ROUBAIX, LE 11 JANVIER 1895

LA QUESTION GÉRALT-RICHARD à la Chambre

Paris, 10 janvier. — Nous sommes arrivés aujourd'hui au premier engagement sérieux d'une session parlementaire qui nous réserve certainement beaucoup d'agitation et peut-être plus de surprises qu'on ne le pense. Nous avons dit quelle attitude prise par le gouvernement vis-à-vis de la demande de mise en liberté de M. Géralt-Richard.

L'ATTITUDE DES PARTIS

L'attitude des différents partis parait du reste nettement tranchée en fait et en droit; car, derrière la question Géralt-Richard, qui n'est qu'une machine de guerre à qui l'on veut faire fonctionner le ressort de cette petite éponge élastique de l'autorité compétente, c'est en réalité la vieille question de la concentration qui se pose de nouveau avec une acuité toute particulière.

M. GÉRALT-RICHARD

Le Sénat est ouvert à deux heures sous la présidence de M. Pierre Blanc, président d'âge. M. LE PRÉSIDENT. — J'ai reçu de M. Trouillot une lettre par laquelle il déclare la candidature aux fonctions de secrétaire. Le scrutin est ouvert pour la nomination d'un secrétaire. Il est fermé à 2 heures 30. Le résultat n'a encore été communiqué. M. Ernest Carnot, le nouveau élu de la Côte-d'Or, assiste à la séance. Avant d'avoir sa séance, il s'est produit, et un certain nombre de ses collègues viennent lui serrer la main.

ces derniers mois et qui ne sont pas encore arrivés à leur point d'essor, quand on songe au nombre de scandales prêts à éclater, on comprend l'émotion que soulève cette simple phrase.

« Il n'est pas de doute que la question de la concentration n'est pas une question de forme, mais une question de fond. Elle touche à la fois à la dignité de la République et à la sécurité de la nation. Elle touche à la fois à la dignité de la République et à la sécurité de la nation. Elle touche à la fois à la dignité de la République et à la sécurité de la nation. »

LA SÉANCE

Le Sénat est ouvert à deux heures sous la présidence de M. Pierre Blanc, président d'âge. M. LE PRÉSIDENT. — J'ai reçu de M. Trouillot une lettre par laquelle il déclare la candidature aux fonctions de secrétaire. Le scrutin est ouvert pour la nomination d'un secrétaire. Il est fermé à 2 heures 30. Le résultat n'a encore été communiqué.

Motion de M. MILLERAND

Demande de mise en liberté de M. GÉRALT-RICHARD

M. MILLERAND. — Je l'honneur de déposer une motion pour laquelle je demande l'urgence et la discussion immédiate. M. DUPUY fait son entrée en séance. M. MILLERAND. — Voici ce projet. « La Chambre des députés requiert la suspension de la détention de M. Géralt-Richard, élu dans le 1^{er} circonscription du 1^{er} arrondissement de Paris. »

DISCOURS DE M. BRISSON

M. BRISSON. — Je me propose de poser une question personnelle. Elle est de nature à être discutée avec animation. Elle est de nature à être discutée avec animation. Elle est de nature à être discutée avec animation. Elle est de nature à être discutée avec animation.

Même lorsqu'il pénètre dans le détail, cette étroite voie n'est pas de plus pour le permettre de voir le ciel.

« Il n'est pas de doute que la question de la concentration n'est pas une question de forme, mais une question de fond. Elle touche à la fois à la dignité de la République et à la sécurité de la nation. Elle touche à la fois à la dignité de la République et à la sécurité de la nation. »

Motion de M. MILLERAND

Demande de mise en liberté de M. GÉRALT-RICHARD

M. MILLERAND. — Je l'honneur de déposer une motion pour laquelle je demande l'urgence et la discussion immédiate. M. DUPUY fait son entrée en séance. M. MILLERAND. — Voici ce projet. « La Chambre des députés requiert la suspension de la détention de M. Géralt-Richard, élu dans le 1^{er} circonscription du 1^{er} arrondissement de Paris. »

DISCOURS DE M. BRISSON

M. BRISSON. — Je me propose de poser une question personnelle. Elle est de nature à être discutée avec animation. Elle est de nature à être discutée avec animation. Elle est de nature à être discutée avec animation. Elle est de nature à être discutée avec animation.

M. GÉRALT-RICHARD peut être invalidé, ce serait un raisonnement de plus pour le permettre de voir le ciel.

« Il n'est pas de doute que la question de la concentration n'est pas une question de forme, mais une question de fond. Elle touche à la fois à la dignité de la République et à la sécurité de la nation. Elle touche à la fois à la dignité de la République et à la sécurité de la nation. »

Motion de M. MILLERAND

Demande de mise en liberté de M. GÉRALT-RICHARD

M. MILLERAND. — Je l'honneur de déposer une motion pour laquelle je demande l'urgence et la discussion immédiate. M. DUPUY fait son entrée en séance. M. MILLERAND. — Voici ce projet. « La Chambre des députés requiert la suspension de la détention de M. Géralt-Richard, élu dans le 1^{er} circonscription du 1^{er} arrondissement de Paris. »

DISCOURS DE M. BRISSON

M. BRISSON. — Je me propose de poser une question personnelle. Elle est de nature à être discutée avec animation. Elle est de nature à être discutée avec animation. Elle est de nature à être discutée avec animation. Elle est de nature à être discutée avec animation.

une assemblée élective, ni être officier dans l'armée ou la marine (ni en France, ni dans les colonies).

« Il n'est pas de doute que la question de la concentration n'est pas une question de forme, mais une question de fond. Elle touche à la fois à la dignité de la République et à la sécurité de la nation. Elle touche à la fois à la dignité de la République et à la sécurité de la nation. »

Motion de M. MILLERAND

Demande de mise en liberté de M. GÉRALT-RICHARD

M. MILLERAND. — Je l'honneur de déposer une motion pour laquelle je demande l'urgence et la discussion immédiate. M. DUPUY fait son entrée en séance. M. MILLERAND. — Voici ce projet. « La Chambre des députés requiert la suspension de la détention de M. Géralt-Richard, élu dans le 1^{er} circonscription du 1^{er} arrondissement de Paris. »

DISCOURS DE M. BRISSON

M. BRISSON. — Je me propose de poser une question personnelle. Elle est de nature à être discutée avec animation. Elle est de nature à être discutée avec animation. Elle est de nature à être discutée avec animation. Elle est de nature à être discutée avec animation.

« Il n'est pas de doute que la question de la concentration n'est pas une question de forme, mais une question de fond. Elle touche à la fois à la dignité de la République et à la sécurité de la nation. Elle touche à la fois à la dignité de la République et à la sécurité de la nation. »

« Il n'est pas de doute que la question de la concentration n'est pas une question de forme, mais une question de fond. Elle touche à la fois à la dignité de la République et à la sécurité de la nation. Elle touche à la fois à la dignité de la République et à la sécurité de la nation. »

Motion de M. MILLERAND

Demande de mise en liberté de M. GÉRALT-RICHARD

M. MILLERAND. — Je l'honneur de déposer une motion pour laquelle je demande l'urgence et la discussion immédiate. M. DUPUY fait son entrée en séance. M. MILLERAND. — Voici ce projet. « La Chambre des députés requiert la suspension de la détention de M. Géralt-Richard, élu dans le 1^{er} circonscription du 1^{er} arrondissement de Paris. »

DISCOURS DE M. BRISSON

M. BRISSON. — Je me propose de poser une question personnelle. Elle est de nature à être discutée avec animation. Elle est de nature à être discutée avec animation. Elle est de nature à être discutée avec animation. Elle est de nature à être discutée avec animation.

Table with columns: Valeurs, Cours, etc. for various commodities and securities.

Table with columns: Cours, Valeurs, etc. for various commodities and securities.

M. Bonghi interviewé. Extrait d'une interview que le correspondant du Figaro a faite avec M. Bonghi. « L'autre jour, j'ai vu le roi en son palais, et j'ai eu l'honneur de lui serrer la main. »

La motion Millerand repoussée. M. LE PRÉSIDENT. — Personne ne demandant la parole, la question est mise à l'ordre du jour. M. DUPUY fait son entrée en séance.

LES FRAUDES DE TOULOUSE. M. HUGUES. — Je suis d'accord avec le ministre de la justice de demander à la Chambre le renvoi de la discussion de l'interpellation que j'ai déposée le 6 décembre au sujet du procès de Toulouse.

LES VICTIMES DES AVALANCHES. M. DEMAS. — Je dépose une proposition de loi ouvrant un crédit de 50,000 fr. pour venir en aide aux victimes des avalanches de neige dans l'Alsace.

BOURSE DE PARIS DU 11 JANVIER

Table with columns: Valeurs, Cours, etc. for various commodities and securities.

DERNIÈRES NOUVELLES LOCALES

LES VICTIMES DES AVALANCHES. M. DEMAS. — Je dépose une proposition de loi ouvrant un crédit de 50,000 fr. pour venir en aide aux victimes des avalanches de neige dans l'Alsace.